

Commémoration de la première liaison radio Tour Eiffel-Panthéon à Paris

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **34 (1961)**

Heft 8

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-562792>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Charakter hatten und nur für den Fall einer vorherigen Invasion der Schweiz durch Deutschland, nicht jedoch für eine französische Offensive auf schweizerisches Gebiet bestimmt waren. Ganz offensichtlich ist die Neutralitätswidrigkeit des schweizerischen Vorgehens von deutscher Seite nicht als allzu gravierend empfunden worden, so dass der Vorfall, im Ganzen gesehen, von den Deutschen eigentlich erstaunlich wenig für die eigenen Zwecke ausgeschlachtet worden ist. Es darf deshalb angenommen werden, dass man ihn auf deutscher Seite nicht als besonders schwerwiegend betrachtet hat.

Wie es unsere Telegraphen-Pioniere nicht machen

Jahr für Jahr werden in den Wiederholungskursen Drähte und Kabel durch Dörfer und über das Land verlegt. Sehr oft geschieht das nicht zu eitler Freude der Bevölkerung und führt manchmal zu bösen Ärgernissen. In Istanbul ist man in dieser Beziehung nicht so zimperlich; die Leitungen werden kreuz und quer über die Häuserfassaden an Fenstern vorbei über Straßen und Gassen gespannt. Wie Schlingpflanzen verteilen sich die Anschlüsse in die Wohnungen. Ist eine Leitung einmal zerrissen, so verbindet der «Monteur» die beiden Enden mit einem Stück gleichen Kabels. Die abisolierten Enden werden zusammengedreht und ihrem Schicksal überlassen. So sind Kurz- und Nebenschlüsse nicht selten. Der Türke aber wartet geduldig auf die Gnade von Allah und begnügt sich damit, dass sein Apparat gelegentlich wieder funktioniert.



Commémoration de la première liaison radio Tour Eiffel–Panthéon à Paris

C'est en effet le 5 novembre 1898 que M. Eugène *Ducretet*, assisté de M. Ernest *Roger*, effectuait pour la première fois, avec des appareils émetteurs et récepteurs de sa construction, la première liaison sans fil au-dessus d'une grande ville, entre la 3^e plate-forme de la Tour Eiffel et le Panthéon à Paris. Cet événement, qui marquait une étape importante dans l'histoire des ondes, fit l'objet d'un rapport de M. *Mascart* à l'Académie des Sciences. Une plaque de marbre fut apposée au sommet de la Tour, il y a 25 ans.

Cette plaque subsista jusqu'au moment où d'importants travaux furent entrepris par la R.T.F. pour l'installation des antennes actuelles de télévision. Ainsi, la *Radiodiffusion Française*, la Société de la *Tour Eiffel* et la Cie Française *Thomson-Houston*, continuateur de la marque *Ducretet*, ont jugé opportun de rétablir à son emplacement la plaque disparue, dans une réplique en bronze restituant scrupuleusement le texte initial. La date anniversaire de la célèbre expérience avait été choisie pour son inauguration à laquelle nous avons assisté.

Il n'est pas sans intérêt de récapituler les étapes ayant mené à l'expérience *Ducretet* du 5 novembre 1898.

Partant des théories électromagnétiques de *Maxwell*, *Hertz* est généralement reconnu comme ayant fait le premier une application pratique des théories sur la propagation des ondes. Lors de ses expériences en 1887, *Ducretet* utilisait un matériel excitateur; chacune des bornes du secondaire de la bobine de *Ruhmkorff* était branchée à un conducteur rectiligne, terminé par deux grosses boules d'une part et deux petites sphères de l'autre; l'étincelle jaillit entre les deux petites sphères. Il utilise ensuite un résonateur, qui est déjà un détecteur d'ondes.

En 1890, *Branly* invente le tube à limaille, appelé plus tard «cohéreur», qui décèle les oscillations électriques à 30 m du lieu d'émission. En 1894, les travaux d'adaptations du cohéreur par *Lodge* permettent d'obtenir des portées de plus de 800 m. En 1895, *Popoff* installe un cohéreur au pied d'un fil de

paratonnerre et trouve la première antenne réceptrice. *Marconi*, en juillet 1898, utilisant le cohéreur de *Branly* adapté par *Lodge* et le dispositif de *Popoff*, parvient à effectuer une liaison au-dessus de la Manche entre *Bournemouth* et l'Île de *Wight*. *Eugène Ducretet* utilise le premier en France une self d'émission réglable pour accorder l'émetteur et le récepteur; à cet effet, une bobine de self-induction bien isolée, ou un résonateur à haute fréquence, tous deux réglables, donne de bons résultats.

Le 5 novembre 1898, utilisant un cohéreur de *Branly* attaqué par une antenne et donnant, par l'utilisation d'un relais très sensible, l'inscription directe des signaux sur la bande d'un appareil Morse, *Eugène Ducretet* réalise la première liaison au-dessus de Paris, dont il relatait les résultats en ces termes à M. *Mascart* membre de l'Institut qui les communique à l'Académie des Sciences: «ces essais de transmission, entre la Tour Eiffel et le Panthéon, que j'ai commencés le 26 octobre, ont été poursuivis jusqu'à ce jour.» En avril 1899, *Marconi* franchit 45,600 kilomètres au-dessus de la mer. En septembre 1899, des expériences faites par le lieutenant de vaisseau *Tissot*, avec des appareils *Ducretet-Popoff*, permettent de franchir 42 km entre le phare du *Stiff* et l'Île de la *Vierge*. L'utilité de l'invention est spectaculairement révélée au monde pour la première fois au cours de l'hiver 1899-1900; grâce à l'appareil construit dans les ateliers de la rue *Claude-Bernard*, on parvient à débloquer le cuirassé russe «*Amiral-d'Apraxine*» retenu par les glaces en plein golfe de Finlande, sur les côtes de l'Île de *Hohland*. Les messages envoyés par le cuirassé furent reçus par l'Etat-Major de la marine qui put prendre en temps utile les dispositions nécessaires.

Peu de temps après, un bloc de glace s'étant détaché près de *Zonvensary* avec 27 pêcheurs, un radiotélégramme envoyé par le bâtiment russe «*Amiral-Avelan*» fut envoyé au navire brise-glace «*Ermack*» qui parvint à destination rapidement et put sauver 27 vies, commençant l'impressionnante mission de sauvetage réalisée par la T. S. F.

Satellites pour usages civils

A fin avril, la General Electric Company (USA) a annoncé la création d'une nouvelle société devant constituer le noyau de la participation commune d'entreprises privées à un système mondial d'intercommunications à l'aide de satellites. Cette nouvelle société portant le nom de «Communication Satellites Inc.» a l'intention d'établir un service de relais à micro-ondes dans le but d'assurer, avec le concours de satellites, la transmission de conversations téléphoniques, de télégrammes et d'autres communications.

On pense que ces efforts conjugués permettront d'aboutir à la meilleure combinaison possible des compétences spatiales et de transmission, qu'ils accéléreront aussi la mise en application du système. Après approbation par les instances gouvernementales américaines, les sociétés intéressées aux vols spatiaux et aux télécommunications devraient donc être invitées à participer à la nouvelle société. On suppose que le caractère international

d'une telle organisation de télécommunications par satellites éveillera chez les gouvernements et sociétés analogues d'autres pays le désir de collaborer à la nouvelle compagnie. Entre-temps et pour des raisons d'organisation, la General Electric Company est le seul propriétaire de la Communication Satellites Inc.

Pour acquérir la certitude qu'aucune société spécialisée dans les télécommunications et les vols spatiaux n'aura la prédominance dans la nouvelle firme, la General Electric a proposé d'instituer des organes de contrôle et d'arrêter d'avance que les intérêts des diverses entreprises participantes, y compris la General Electric, ne pourront pas dépasser 10% de l'ensemble. En outre, les prestations de service de la maison commune devront être mises à la disposition de toutes les sociétés de transmission, grandes ou petites, sur une base équitable et uniforme. Il s'agira aussi de veiller à ce que les besoins des différentes nations soient pris en considération.

25 Jahre vollautomatisches Telex-Netz in der Schweiz

Am 11. Juni 1961 waren 25 Jahre verflossen, seit das Teilnehmer-Fernschreibnetz (Telexdienst) in unserem Land vollautomatisch betrieben wird. An der 3. Tagung des Internationalen beratenden Ausschusses für Telegraphie (Comité consultatif international télégraphique) 1931 in Bern war ein von der schweizerischen PTT unterbreiteter Antrag zur Schaffung eines neuen, praktischeren und billigeren Telegraphendienstes angenommen worden. Statt die Telegramme durch die Telegraphendienste übermitteln und zustellen zu lassen, sollten leicht zu bedienende Telegraphenapparate bei der Kundschaft selbst aufgestellt werden. Bereits drei Jahre später wurde in unserem Land ein Telexversuchsbetrieb mit je drei Teilnehmern in Zürich und Bern eröffnet. Die Teilnehmer konnten über handbediente Vermittlungsschränke untereinander und über die Fernschreibleitung Zürich-Berlin auch mit den Telexanschlüssen in Deutschland und später auch mit denjenigen in Holland verbunden werden.

Es zeigte sich jedoch bald, dass die umständliche Handvermittlung im Fernschreib-Teilnehmerbetrieb auf die Dauer nicht befriedigen konnte. Auf Grund günstiger Erfahrungen in Deutschland entschloss sich die PTT, auch in der Schweiz ein automatisches Fernschreiberwählnetz aufzubauen. Schon im Februar 1936 war die automatische Telexzentrale Zürich mit vorläufig 20 privaten und 10 dienstlichen Anschlussmöglichkeiten betriebsbereit. Für den Verkehr nach dem Ausland wurde in Zürich gleichzeitig ein neuer Vermittlungsplatz in Betrieb genommen. Die automatischen Telexzentralen in Basel und Bern folgten im Mai bzw. Juni 1936. Damit hatte die Schweiz nach Deutschland das zweite vollautomatische Telexnetz auf dem Erdball. Im Jahre 1947 wurde das Telexnetz modernisiert und gleichzeitig von drei- auf fünfstellige Rufnummern umgestellt.

Eine neue Entwicklungsepoche begann mit der Ausdehnung des Teilnehmer-Fernschreibdienstes auf Übersee. 1951 konnten die schweizerischen Telex-

abonnenten über den neuen Telexplatz Bern der Radio Schweiz AG erstmals auf drahtlosem Wege auch mit New York fernschriftlich verkehren. Ein Markstein in der Geschichte des Telexdienstes ist die Aufnahme des Teilnehmer-Wählverkehrs mit dem Ausland im Jahre 1957. Heute ist es möglich, von der Schweiz aus bereits etwa 60000 Telexteilnehmer vollautomatisch anzusteuern.

Im Gegensatz zum Telegrammverkehr werden die Fernschreibverbindungen wie Telefongespräche nach ihrer Dauer taxiert. Die Taxen sind im Telexverkehr jedoch 25 bis 50 Prozent niedriger als im Gesprächsverkehr. Im Teilnehmer-Wählverkehr wurde 1957 das vom Telefon übernommene Taxierungssystem durch die moderne Zeitimpulszählung ersetzt, d. h. die Telexverbindungen werden nicht mehr nach 3- oder 1-Minuten-Einheiten, sondern nach kürzeren Zeitabschnitten taxiert.

Es dauerte über 20 Jahre, bis das erste Tausend Telexanschlüsse vollendet war. Das zweite Tausend Anschlüsse war bereits anfangs 1959 und das dritte anfangs 1961 erreicht. Mit 3200 privaten Telexanschlüssen steht unser Land heute in Europa an fünfter Stelle hinter Deutschland, Grossbritannien, Österreich und den Niederlanden.

Der Telexverkehr hat seit der Automatisierung des Telexnetzes rasch zugenommen und ist 1960 auf über 22 Millionen Taxminuten angestiegen. Während bis 1950 der Inlandverkehr dominierte, überwiegt seither der Verkehr nach dem Ausland. So entfallen heute auf 100 Telexverbindungen 36 auf das Inland, 61 auf den Verkehr mit europäischen Ländern und drei auf den Überseeverkehr. Von den 64 Auslandverbindungen können die Teilnehmer bereits 48 mit der Wahlscheibe selbst einstellen.

